



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Histoire des sciences, technologies,
sociétés

de l'Ecole des Hautes Etudes en
Sciences Sociales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : EHESS

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Histoire des sciences, technologies, sociétés

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140006115

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Paris.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Ce master propose une approche épistémologique, historique et sociologique des sciences. Son ambition est de croiser les disciplines le plus largement possible de manière à étudier la production du savoir scientifique, sa diffusion et son utilisation par le corps social. La formation associe des enseignements d'histoire des sciences et des techniques, des enseignements de méthodes, sources et historiographie, des séminaires de recherche spécialisés en sciences, techniques, histoires de sciences, sociologie. Elle correspond aux horizons variés de formation antérieurs des étudiants qui arrivent en M1 ou en M2 et permet soit une poursuite d'études en doctorat, soit une insertion dans le monde professionnel.

Ce master à finalité recherche pose comme objectif principal la préparation au doctorat. A l'usage, il est apparu qu'il attirait également des étudiants en sciences venant compléter leur formation initiale par cette ouverture pluridisciplinaire et leur permettant d'acquérir une certaine expertise. La mention cependant ne définit pas une cible professionnelle précise.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation s'appuie sur un ensemble d'enseignements dans lequel les étudiants vont puiser pour construire leur parcours personnel. Ils sont classés autour de types d'enseignements obligatoires imposés par la maquette, mais à l'intérieur de ces types d'enseignement, la diversité dans le choix des cours est très importante. La richesse des séminaires de recherche de l'EHESS et la qualification des enseignants-chercheurs de l'école permettent cette construction assez souple. Le dossier précise en annexe 2 et 3, les intitulés des cours pour chaque année universitaire depuis 2008 permettant de percevoir la diversité, le renouvellement annuel et la profusion en termes quantitatifs.

La forme de ces séminaires est différenciée selon leurs objectifs pédagogiques :

- ateliers à partir de lecture de textes fondamentaux,
- séminaires sur les grandes questions historiographiques,
- cours spécialisés en fonction du sujet de recherche,
- séminaires de recherche.

Les UE ont toutes le même format de 24 heures et 6 ECTS. Avec un mémoire d'une trentaine de pages en M1 et un mémoire de recherche en M2 d'une centaine de pages, le nombre d'UE varie: de 8 en M1 à 5 en M2, afin de laisser le temps à la recherche et à l'écriture, soit 192 heures de cours en M1 contre 120 en M2.

Le parcours n'est pas pensé comme interdépendant entre le M1 et le M2, mais dans une logique de diversification qui permet à des étudiants d'horizons divers de venir s'agréger à la formation uniquement en M2. A noter ainsi qu'elle ne comporte pas une séparation stricte et graduée entre enseignements de M1 et enseignements de M2 d'autant que dans ces deux années les étudiants ont des formations très diverses de sciences humaines, de sciences... La mention fonctionne ainsi avec une offre générale de cours dans laquelle les étudiants vont puiser pour construire leur parcours en fonction des types d'enseignements imposés par la structure de la formation. Ceci implique une mutualisation interne importante des enseignements et l'absence de tronc commun. Cette spécificité vaut également pour les cours de M1 et M2 qui sont indifférenciés, notamment pour que les étudiants arrivant dans la mention uniquement en M2 puissent s'inscrire à des enseignements de base que d'autres étudiants ont eux suivis en M1. Il est également possible de faire valider trois UE du master STS dans le master *Santé Population, Politique sociale* dans le cadre d'un accord particulier de réciprocité. Il existe aussi une mutualisation avec l'Université de Marne-la-Vallée (*Sciences, innovations et politique des sciences*) dans le cadre d'un Labex (« Sciences, Innovations Techniques en Société » ; SITES).

Chaque étudiant se voit attribuer un tuteur pour définir la cohérence de son parcours et définir le sujet de son mémoire. Il doit valider 120 ECTS sur deux ans, rédiger deux mémoires (un court en M1, un plus important en M2). De même, l'organisation pédagogique de l'offre de cours s'avère assez lisible pour établir des parcours. Concernant les compétences transversales, si l'EHESS offre un panel important de cours en langues vivantes étrangères ou en outils numériques, la maquette de la mention ne prévoit pas d'intégrer ces compétences à sa formation. Cette question est donc laissée à la libre appréciation des étudiants.

En termes d'attractivité, c'est une formation originale car sans antériorité en licence et accueillant des étudiants aussi bien en M1 que directement en M2. La formation se destine pour cela à un public varié, venant de formations en sciences, en lettres ou en sciences sociales. C'est une des originalités et une des grandes qualités de la formation. Compte tenu de ces profils variés et de la grande offre de formation, l'accompagnement individualisé par des tuteurs et le passage devant des commissions pédagogiques s'avèrent indispensables.

Cette formation, à finalité recherche, est la seule dans ce domaine de la région parisienne. Son intégration avec l'Ecole Doctorale (ED 286) et avec trois centres de recherche de l'EHESS semble bien fonctionner et situe la mention au cœur des dispositifs de formation de l'établissement.

La mention est adossée à l'Ecole doctorale de l'EHESS et au centre Alexandre Koyré pour le rattachement scientifique principal. Trois autres laboratoires sont également mobilisés par cette formation. A noter également, que ces laboratoires sont associés à deux Labex, Hastec et SITES, ce qui renforce la formation par une offre de cours plus diversifiée et des débouchés en recherche plus larges grâce aux divers partenariats ainsi créés. Ces liens permettent également des financements de thèse plus nombreux.

Il n'y a pas de partenariats internationaux institutionnalisés. Si les enseignants peuvent entretenir des liens avec des institutions d'autres pays ou si les étudiants peuvent partir dans le cadre de programmes d'échanges, ces pratiques relèvent d'initiatives individuelles.



Le recrutement est très diversifié, la mention attirant des étudiants venant d'horizons scientifiques très différents : mathématiques, physique, médecine, histoire,... C'est une des caractéristiques de la formation et l'équipe pédagogique y est très attachée. La mention draine alors des étudiants à l'échelle de la région, mais aussi de la France, ainsi que des étrangers (20 % des inscrits en 2011 : Argentine, Etats-Unis ; pays de l'Union Européenne ; Suisse; Turquie). Des élèves de grandes écoles sont également inscrits dans ce master (ENS Cachan, Polytechnique, ...) Il est à noter que bon nombre d'étudiants intègrent la formation directement en M2, venant d'un M1 d'une autre mention et une autre discipline. Les étudiants y trouvent leur intérêt dans les sujets de mémoire de recherche proposés et cette situation souligne l'attractivité de la formation en prévision du doctorat. Le dossier fourni ne permet malheureusement pas de savoir dans quel cadre institutionnel. Ceci débouche sur une formation comptant environ 10 étudiants par an en M1 et 20 en M2 : les responsables de la mention en sont satisfaits.

Le taux de réussite dans le diplôme est actuellement de 63 %. Il est en constante augmentation depuis 2009, première année utilisable puisque complète en termes d'inscrits M1 + M2 avec un suivi des étudiants de M1 de l'année antérieure. Cette progression est d'autant plus remarquable qu'elle s'est opérée au moment des transformations dans l'organisation pédagogique de la formation en 2009. Le taux de réussite en M1 est toujours un peu supérieur à celui du M2.

L'objectif principal de la mention est le débouché en doctorat. Le dossier souligne la relative réussite des étudiants de la mention dans leur réponse aux appels d'offre pour les allocations doctorales émanant d'organismes publics, de collectivités territoriale, de fondations ou d'organismes de recherche. Ces institutions sont intéressées par les questions de santé, d'environnement, de gestion des risques et d'innovation. Les deux tiers des étudiants continuent en doctorat. Par ailleurs, bon nombre d'étudiants ayant déjà un métier en entrant dans le master (formation continue ou en parallèle de leur métier), ils le conservent à la sortie ce qui fausse quelque peu les bilans.

En termes de prospectives, les responsables de la mention souhaitent conserver les effectifs actuels (autour de la trentaine).

La mention a été réorganisée en 2009 ce qui a été suivi de l'installation d'une nouvelle direction. Cette direction est composée de trois chercheurs, d'un conseil pédagogique de 12 membres dont le rôle est d'élaborer les programmes, valider les résultats de M1 et M2, assurer le pilotage scientifique. C'est ce conseil qui se réunit pour constituer les jurys. L'équipe enseignante se compose d'un peu moins de 80 enseignants-chercheurs, ce qui est considérable et s'explique par le vivier que représentent l'EHESS et les laboratoires associés ainsi que par la diversité nécessaire de la formation.

Chaque étudiant bénéficie d'un tuteur choisi parmi les enseignants-chercheurs de la formation. En concertation avec ce tuteur, l'étudiant définit son thème de recherche et les enseignements qu'il doit suivre. En amont, chaque étudiant est reçu lors de son inscription par l'un des responsables pédagogiques. Une réunion d'accueil permet d'informer l'étudiant de son parcours et les choix qui s'offrent à lui. L'évaluation se fait selon des modes classiques : assiduité et exercices traditionnels dans les formations à la recherche. Les responsables de la mention ont cherché à renforcer ce dispositif en M1 en raison du taux d'échec et d'abandon important de cette première année. Il s'explique par la difficulté d'une mention composée de matières pour la plupart nouvelles et demandant pour cela un surcroît de travail. Un conseil pédagogique de douze membres parmi lesquels se trouvent les trois responsables de la mention se réunit trois fois par an en jury pour les sessions de premier et de second semestre et pour le passage de M1 en M2. C'est ce conseil pédagogique qui établit la grille de questionnement commune à l'ensemble des séminaires dont l'évaluation est cependant laissée à la responsabilité de chacun de ses enseignants. Ce procédé permet une harmonisation utile compte tenu du très grand nombre d'enseignements et d'enseignants d'origines variées et de l'hétérogénéité du public.

L'évaluation des enseignements est faite à l'occasion d'une réunion en fin d'année, par un bilan fait par les étudiants qui est transmis à la direction de la mention et est rendu aussi possible par la présence d'un(e) représentant(e) des étudiants dans le conseil pédagogique.

- Points forts :
 - L'originalité de la formation : histoire des sciences dans une perspective pluridisciplinaire.
 - La palette des cours et des séminaires.
 - Le suivi individualisé des étudiants.
- Points faibles :
 - L'inscription internationale : pas de politique d'envergure.
 - Manque d'apprentissage de compétences transversales, notamment des langues vivantes.



Recommandations pour l'établissement

Les responsables de la formation devraient continuer à approfondir le suivi des étudiants, notamment en M1. Il faudrait également continuer à travailler sur le ciblage personnalisé des parcours, car sans cela, l'offre très importante de formation pourrait conduire les étudiants à se perdre.

Enfin, il semblerait opportun que la formation reconnaisse une qualification en langue quand un étudiant l'a suivie de manière à valoriser ce type de cours transversaux.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement

Le président

Paris, le 27 septembre 2013

Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur de la Section des formations et des
diplômes
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur la mention de Master « histoire des sciences, technologies, sociétés » (S3MA140006115)

Les responsables du master Histoire des sciences, techniques et sociétés de l'Ehess remercient le comité de visite de l'AERES qui a su reconnaître l'originalité et la nature pluridisciplinaire de cette formation ainsi que les efforts de toute l'équipe des enseignants-chercheurs dans la conception de l'offre de séminaires. Ils prennent bonne note des recommandations sur la visibilité et l'encadrement des parcours d'étudiants et ils continueront à être particulièrement attentifs au suivi individualisé de ces parcours.

Pour l'insertion professionnelle des étudiants, ce master présente une situation particulière : en effet, un certain nombre de nos étudiants ont une formation scientifique et ont déjà un emploi.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur